

NOTE SUR LES FOUILLES DE SAUVEGARDE DE CALLATIS — 1971



Aux mois de février --- mars 1971, des travaux de construction d'un égout qui passait sur la falaise de Mangalia ont détruit les couches antiques et les monuments qu'ils ont rencontrés, y compris la muraille d'enceinte de Callatis côté sud (à proximité de l'hôtel Scala). Le musée de Constantza a décidé d'y entreprendre des travaux de protection. Par conséquent, nous avons effectué deux sections dans les zones trouvées en péril (S I vis-à-vis de l'hôtel Astra et S II vis-à-vis du Casino)¹. Les recherches se sont déroulées dans des conditions difficiles d'hiver, pourtant l'enregistrement et l'interprétation des observations ont été correctes (fig. 1).

Dans la *Section I* nous avons surpris la situation stratigraphique suivante (fig. 2) :

Sur la terre stérile, une couche épaisse d'argile rougeâtre, propre, sans vestiges archéologiques, couche déposée pour le nivellement du terrain. Au-dessus de cette couche de nivellement se trouve (seulement au bout du nord) une couche qui contient des matériaux mêlés, du I^{er} s. av. n.è. — I s. n.è. : le dépôt de restes brûlés et de cendre à sa base donne l'impression d'un niveau. Il se peut qu'il soit question d'un niveau (sporadique) du I^{er} s. av. n.è. — I^{er} s. n.è., dont on a creusé un puits, profond, circulaire, qui contient les mêmes matériaux mais lequel a été couvert par le niveau suivant, ayant des constructions, du II^e s- n.è.

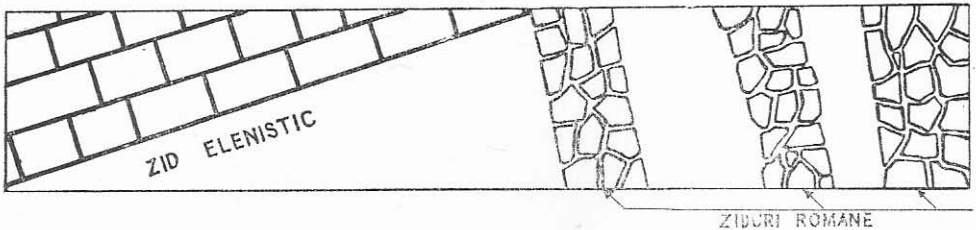
Au bout du sud, sur le nivellement d'argile rouge, se trouvent les traces d'une rue probable (trouvée entre deux bâtiments du II^e s.) pavée de gravier et de mortier, fortement tassé. La construction de la rue a été faite, probablement, après avoir raclé des couches antérieures, ce qui expliquerait l'absence, ici, du niveau du I^{er} s. av. n.è. — I^{er} s. n.è.

Au-dessus du pavé il y a une forte couche d'incendie et ensuite le *dépôt* de matériaux du II^e s. n.è. A ce niveau du II^e s. correspondent la construction et le fonctionnement des deux bâtiments, aux murs

¹ Aux fouilles a participé également Georgescu Valeriu-Nicolae.

CALLATIS 1971

SECȚIUNEA II (CAZINO)



SECȚIUNEA I (ASTRA)

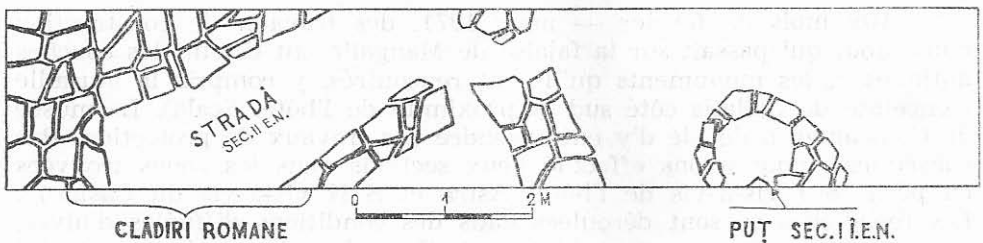


Fig. 1. Plan des sections I et II.

parallèles, dont les coins ont été découverts dans S I. Il y a ensuite une couche des III^e s. — IV^e s. n. è., plusieurs niveaux observables uniquement au bout du sud, à côté du grand mur. Puis, une couche épaisse des IV—V s., qui présente des traces d'incendie sur un plancher ferme d'argile (bout du nord). Le dernier niveau est datable au VI^e s., ensuite le terrain a été raclé et décapé en même temps que le nivellement moderne de la falaise. Voilà pourquoi sont absents des niveaux de la fin du VI^e s. et du début du VII^e s.

Les deux bâtiments ont été érigés, au II^e s., fonctionnant, à ce qu'il paraît, jusqu'aux V—VI s.

Section II. Au bout du nord se vérifie la stratigraphie de S I. Au-dessus du nivellement (terre propre) il y a le niveau du II S. auquel appartient le mur avec du mortier situé au bout du nord, démantelé au niveau suivant. Suit une couche épaisse des III—IV s., présentant deux phases de construction (deux couches de mortier et un pavé de dalles de pierre), qui doivent être rapportées également au moment de la construction du mur avec du mortier, transversal, à gauche (mur assis, à son tour, sur les restes d'un autre mur, probablement du II s. av. n. è) (fig. 3).

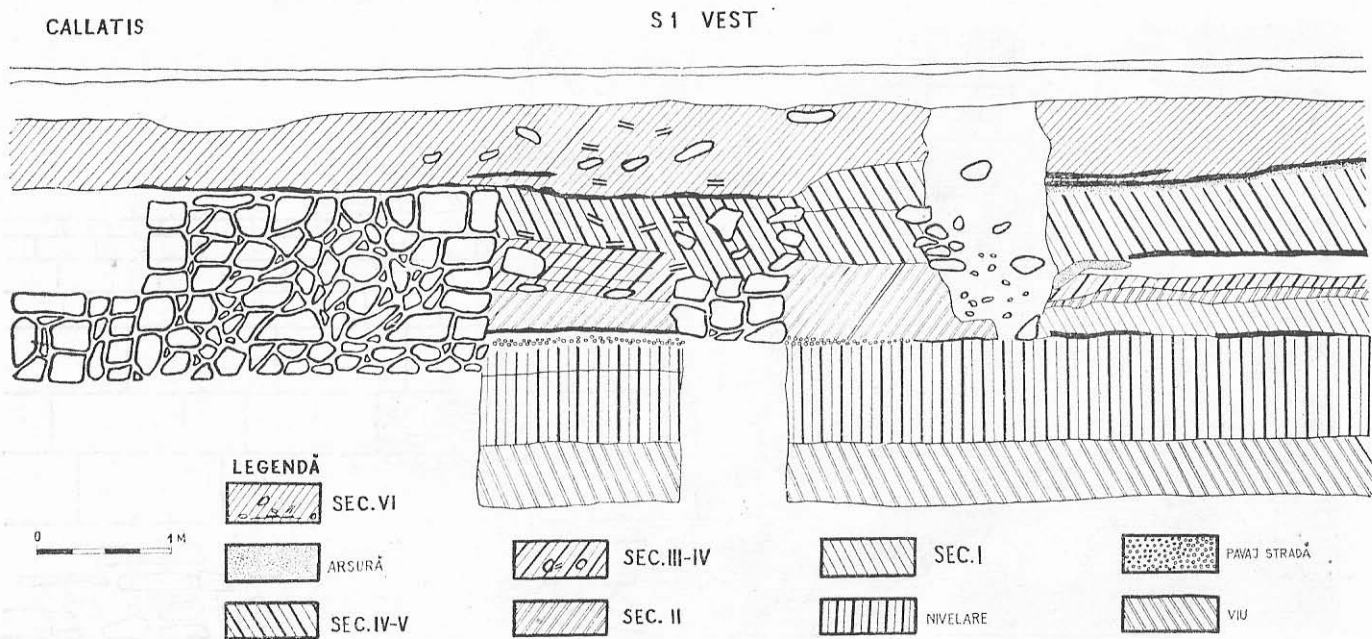


Fig. 2. Profil de l'ouest-section I.

CALLATIS 1971

SECȚIUNEA II (CAZINO)

PROFIL: VEST

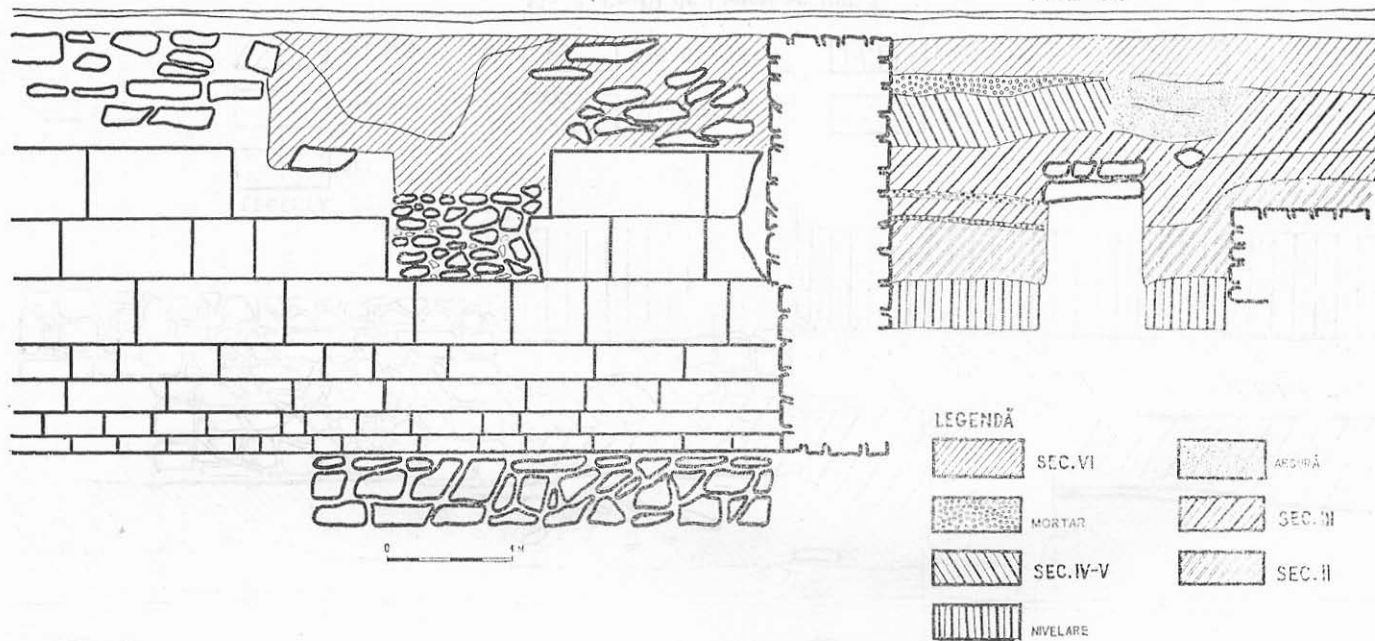


Fig. 3. Profil de l'ouest-section II, avec le grand édifice hellénistique



Fig. 4. S II, la moitié du nord.

Le niveau des IV—V s. est observé partiellement, couvert par un gros *dépôt* de mortier — trouvé à la base du niveau du VI^e s. On constate le même raclage moderne également dans S. II.

Dans la moitié du sud de la section II, on a fait des découvertes remarquables. Ici est apparu un puissant et élégant mur hellénistique, construit d'assises de grands blocs, parfaitement façonnées et superposées, sans mortier et avec de l'*emplecton* (fig. 5 și 6). A la base de ce mur, à 3,45 m., nous avons découvert (exactement au niveau d'où commence la fondation irrégulière de pierres) le pavement de l'édifice, fait de dalles couvertes d'une plaque de mortier fin.

La couche de culture trouvée au-dessous du pavement contient de la céramique unitaire, des IV^e — III^e s., d'où la conclusion de la datation de ce vaste et élégant édifice au III^e—II^e s. av. n.è., mais les murs en ayant fonctionné plus tard encore.

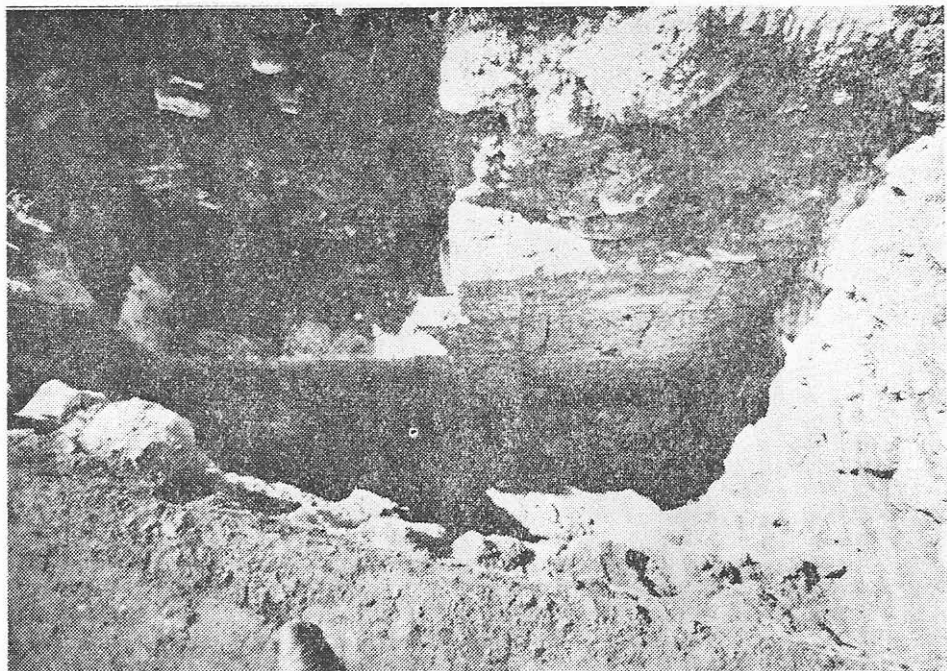


Fig. 5. S I, vue partielle du grand édifice hellénistique.

Nous soulignons que, dans les fossés creusés par les constructeurs de la conduite, sont apparus aussi d'autres murs, ce qui prouve qu'il est question d'un édifice de très grandes proportions.

Quelque temps auparavant, une section transversale au mur d'enceinte du côté nord à l'extérieur, a mis en évidence la stratigraphie suivante : un niveau des III—IV^e s. et un niveau des V^e—VI^e s. n.è. Le mur d'enceinte a été bâti dans la seconde moitié du III^e s. n.è. et a duré jusqu'au commencement du VII^e s. n.è.² Mais l'interprétation du profil suscite des doutes³.

La situation stratigraphique de Callatis diffère donc du tableau général et renforce notre hypothèse sur l'existence des cas particuliers, locaux, en Dobroudja⁴.

Tous les enregistrements faits par nous, tant dans les sections effectuées que dans les fossés pour la conduite, nous ont imposé la conclusion d'un urbanisme unitaire (toutes les murailles sont parallèles et perpendiculaires entre elles), à l'époque romaine.

² C. Preda, *Materiale*, VIII, 1962, p. 440, fig. 2.

³ Al. Suceveanu, dans *Dacia*, XIII, N. S., 1969, p. 354.

⁴ Voir C. Scorpan, *Sacidava*, dans *Pontica*, VI, p. 267 (aussi dans *Pontica*, V, pp. 301—327 et pp. 349—371).

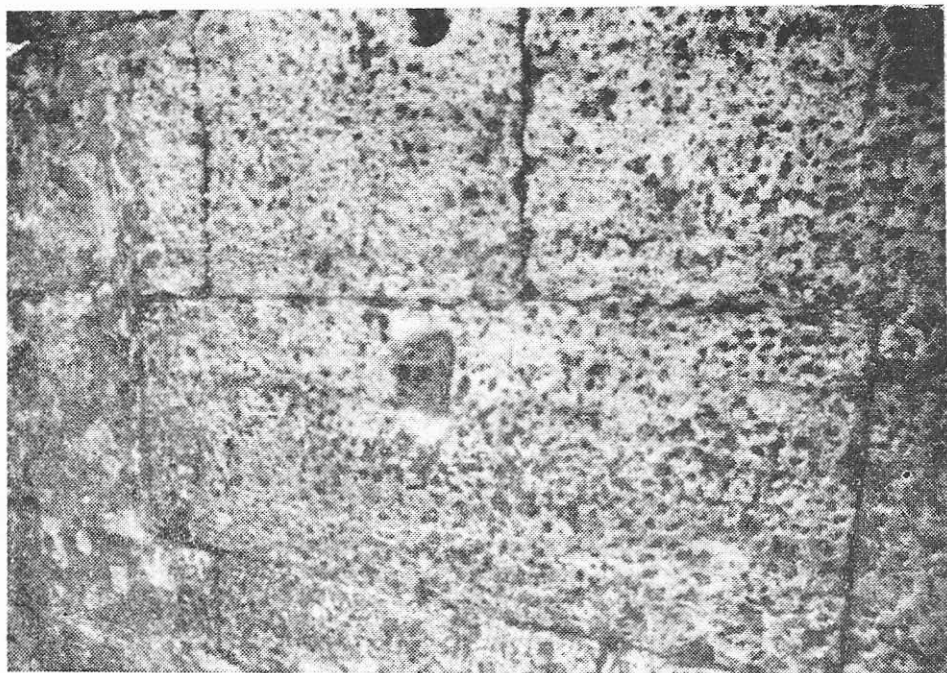


Fig. 6. Fragment du mur de l'édifice hellénistique.

Ce qui plus est, l'orientation édilitaire de l'époque romaine respecte celle de l'époque hellénistique, au moins dans cette zone (S II, fig. 1).

On a découvert aussi un riche fonds de céramique que l'on doit étudier.

A la suite de ces fouilles, nous sommes d'avis qu'il faut nécessairement entreprendre des recherches systématiques à l'intérieur de la ville de Callatis, lesquelles tireront au clair les problèmes archéologiques et historiques majeurs et mettront à jour d'importants monuments.

Les fouilles futures clarifieront aussi notre constatation notamment que dans toutes les sections (S I, S II mais également dans celles de la conduite), qui s'égrènent sur une distance appréciable, n'est apparu aucun niveau ou couche, aucun matériel archéologique plus vieux que le IV^e s. av. n.è.